

Neuchâtel, le 8 nov^r 1886

Monsieur Gaccardo, professeur
Padoue

Monsieur,

J'ai un devoir pénible à remplir à votre égard : celui de vous annoncer la mort de notre ami commun, M^r le Dr P. Marthier, qui a succombé le 18 octobre dernier à une affection chronique du cerveau, dont il avait ressenti les premières atteintes à la suite d'une excursion botanique au Grand St-Bernard il y a un peu plus de 3 ans. Il a pu vaquer plus ou moins bien à ses occupations jusqu'au printemps dernier ; mais à partir de cette époque le ramollissement du cerveau s'est accentué et la mémoire a disparu rapidement. Aussi ne serez-vous pas étonné qu'il ait oublié de

vous envoyer f 58, montant des
livres que vous lui avez adressés au
mois de mai et dont vous lui récla-
mez le payement par carte postale
du 23 octobre.

M. le Dr Morhier laisse un frère
au Mexique et deux sœurs, dont l'une
habite l'Angleterre et l'autre Corcelles.
Cette dernière, qui faisait ménage com-
mun avec le Dr, qui était célibataire,
me charge de vous écrire qu'elle paye-
ra la dette de son frère (c'est moi qui
vous en adresserai le montant au reçu
de votre réponse). Elle aimerait savoir
si l'ouvrage est terminé avec le volume
IV ou s'il en paraîtra une suite.
Je ne suppose pas qu'elle continue la
souscription, ni qu'elle puisse avantagen-
sement céder à un amateur les 4
vol. publiés jusqu'ici. L'ouvrage représente

pour moi une somme que je ne puis
dépenser pour cet objet et je ne pourrais
pas davantage proposer à notre Faculté
des sciences de faire l'acquisition d'un
ouvrage trop spécial, alors qu'elle ne dis-
pose annuellement pour achat de livres
que d'une somme de f 200-300. Je
regrette de ne pouvoir, faute de ressources
suffisantes, garder ce magnifique ouvrage
pour moi, car j'y vois l'indication de
Champignons récoltés par le Dr Morthier
à notre voisinage. Veuillez avoir la
bonté de répondre à ma lettre et me
donner un bon conseil à ce sujet (les
3 premiers vol. sont proprement reliés).

Nous venons d'établir un moder-
te jardin botanique près de l'Académie,
j'espère à la suite vous proposer des
échanges, mais pour le moment, je
fais le mendiant auprès des jardins

suisses et étrangers, qui m'adressent
plantes vivantes et graines. Si vos
moyens vous permettent d'user envers
nous de bienveillance, je vous en ex-
prime à l'avance toute notre gratitude.

En attendant de vos nouvelles,
veuillez Monsieur et cher confrère,
agréer l'assurance de mes sentiments
dévoués.

P. Triplet, prof. de botanique
à l'Académie et Directeur du Jardin bot.
Neuchâtel (Suisse)

P.S. Si vous avez besoin pour
votre jardin de plantes suisses, je me
mets avec plaisir à vs disposition et il
va sans dire que si vous nous envoyez
quelque chose, je vous rembourserai les
frais d'emballage et d'expédition.